

*Les plus beaux*  
**INTERIEURS**

Décembre 2012 - Janvier - Février 2013 - Trimestriel - 8,90 €

**VOL.24**



CAN. 22 \$ - BEL/LUX. 10,30 €  
- ITA. 11 € - MAR. 120 MAD - PO  
DOM 11,80 € - TOM 1600 xpf -

**M 07394-24-F: 8,90 €**



VIP INTERNATIONAL

# TRIPLEX SUR SAÔNE UN APPARTEMENT SIGNÉ DAVID BURLLES

C'EST UNE HISTOIRE EN TRIO ET DUO QUI SE JOUE ICI.

TRIO POUR LE NOMBRE D'ÉTAGES QU'ASSEMBLE CET

APPARTEMENT DANS UN IMMEUBLE LYONNAIS. DUO POUR

LE CHROMATISME, MULTIPLIANT LES NUANCES AUTOUR DU

SABLE BLOND ET DÉCLINANT TOUT LE SPECTRE DES

GRIS, JUSQU'AU NOIR CHARBON ET AU BLANC DE LYS.

*L'écrin architectural se pare d'un choix très sélectif de mobiliers et d'œuvres d'art. Dans le grand espace de vie posé en couronnement sur l'immeuble, s'assemblent auprès de la cheminée un canapé Luis créé par Antonio Citterio pour la griffe B&B Italia, ainsi qu'une méridienne Terminal-1, coque en plastique noir brillant flottant sur un piétement métallique mat (Jean-Marie Massaud, pour B&B Italia).*



a été mise au point pour l'ensemble de l'appartement. Dès l'étage bas commence un duo éloquent : chêne grisé au sol, blancheur mate des parois, des plafonds et de certains meubles. L'association de ces deux teintes détermine toute une gamme intermédiaire, du blanc cassé au gris souris, en passant par le mastic et le caramel. L'antracite rehausse la palette par endroits. Plus clair quand les carreaux de grès cérame prennent le relais du parquet de chêne – dans la cuisine comme dans l'entrée –, ou habille les murs des salles de bains. Très sombre avec le canapé du bureau, long comme une rangée de fauteuils au cinéma pour accompagner le déroulement de l'écran de projection XXXL, coulissant depuis la fente dans le plafond où il se cachait. Automatisé et acoustique, cet écran est couplé à une gestion kaléidoscopique intelligente de tous les programmes de télévision et du catalogue de VOD (Crystal Technology). L'ingénieux agencement mural Flat.C imaginé par Antonio Citterio pour la griffe B&B Italia permet, avec un encombrement minimum, d'accueillir la bibliothèque devant laquelle descend l'écran, et de dissimuler la totalité des systèmes audio, vidéo et domotiques intégrés de la pièce. Le contrepoint le plus osé au camaïeu général de gris et sable se manifeste dans ce bureau salle de projection, sous la forme de l'ample tapis Jov, rouge écarlate, comme si l'on se trouvait en une salle obscure des années 1950 et que l'on retournait ainsi à l'âge d'or du cinéma. *Texte : Gabriel Ehret – Photos : Studio Erick Saillet*



***Demeure vraiment traversée par les images que celle-ci : le système basé dans le bureau home cinéma permet de diffuser les mêmes films et programmes dans diverses pièces, telles que la chambre parentale (ci-dessus) ou le spa salle de gymnastique (ci-contre).***





*La courbure de la coque en zinc patiné qui enveloppe l'espace de vie produit, à l'intérieur, une voûte d'un heureux effet. Celle-ci unit la partie salon au coin snack, que signalent sa table haute et ses tabourets en lévitation, ainsi qu'à la cuisine. Cette dernière est équipée d'éléments de chez Boffi, mariant acier inox, chêne graphite et laque blanche.*









**R**ive de Saône à Lyon, un kilomètre avant que la rivière rejoigne le fleuve Rhône. Là se trouvait l'ancien quartier industriel et populaire de Perrache. Depuis une décennie, un nouveau pan de ville s'y fabrique, par centaines de milliers de mètres carrés. Confluences associe le musée du même nom – chantier impressionnant de technicité –, le siège de la Région Rhône-Alpes, des équipements de proximité, des surfaces d'activités, commerces et bureaux, ainsi qu'une nombreuse famille d'immeubles d'habitation. C'est au sommet de l'un d'eux que trône l'appartement qu'a aménagé David Burles, de l'agence Dorga. Il répond à la commande d'un jeune couple, qui demandait pour lui-même et son fils le plus possible de confort et de fonctionnalité. Sa particularité est de réunir trois niveaux, soit 250 mètres carrés, auxquels, à hauteur de l'attique du bâtiment, s'ajoutent une terrasse de 100 mètres carrés avec bar, salon et coin repas, ainsi qu'un volume habitable de même surface, où s'enchaînent dans la plus grande fluidité la cuisine, la salle à manger et le grand salon. La monumentalité de la cheminée est à l'aune de cet espace de vie posé sur l'édifice. Pour réaliser celui-ci en couronnement de l'immeuble, l'architecte d'intérieur s'est fait architecte tout court : il a conçu un module en ossature bois enveloppé de zinc patiné. Ce travail en triplex n'a été rendu possible que

*L'entrée se trouve vraiment au croisement de deux univers. Les teintes sombres de ses éléments d'architecture provenant du Timor, véritables sculptures, de son sol et de la cage d'escalier, de même que la plongée de celui-ci au plus profond de l'appartement, composent une ambiance ténébreuse. À l'inverse, l'escalier en sa partie ascendante s'habille de chêne et se flanque de panneaux de verre incolore pour aller chercher la lumière.*







grâce à un début des études très en amont, alors que commençait la construction du bâtiment. Toutes les modifications étaient de ce fait permises. On a d'abord réuni trois lots. David Burles a pu concevoir la distribution en créant une trémie d'escalier qui dessert les trois niveaux, et répartit au mieux les apports de lumière. Véritable colonne vertébrale du triplex, ou plutôt artère principale assurant tous ses flux, ledit escalier apparaît dès l'entrée dans l'appartement. À ce niveau intermédiaire se développe l'ensemble des chambres : suite parentale, et espace enfants avec deux suites junior. Les marches de l'escalier poursuivent le grès cérame du sol, et s'encadrent de parois en pierre noire – de la quartzite – appareillée : effet caverneux pour descendre au niveau bas. Là se trouvent réunis agrément et fonctionnalité, puisque la buanderie avoisine une salle de gymnastique contenant le spa, un bureau convertible en salle de projection ou en salle de jeux. Si l'on remonte au niveau d'entrée et que l'on poursuit l'ascension, l'escalier, de caverneux, devient aérien : marches et contremarches s'envolent sans aucun support apparent, leur habillage de chêne masquant l'ossature métallique. Cet enchaînement de plis dans l'espace n'est encadré que par des plaques de verre feuilleté non teinté, formant des garde-corps de la hauteur d'un homme. Une unité de matériaux et de couleurs



*Voici une pièce totalement transformiste. Une fois l'écran de projection relevé puis disparu dans un soffite au plafond, la paroi faisant bibliothèque et bureau réapparaît. Et la pièce, vaste, peut se faire également salle de jeux pour le plus jeune hôte des lieux.*







Toutes différentes, les salles de bains sont néanmoins composées avec les mêmes matériaux et une continuité marquée dans les équipements : grès cérame Lamillam de la collection Perle, parquets en chêne finition grisée pour simuler une patine naturelle (le même que dans le reste de l'appartement), meubles et vasques (Boffi et Duravit), robinetteries (Gessi et Fantini).  
 Ci-contre : dans la salle de bains des enfants : éléments (Duravit), parquet de chêne grisé. Le grès cérame des parois est un modèle Kerlite, très fin et en petits modules.